



# LA FEDERATION COMMUNIQUE

NOR'PAIN (76)

## VICTOIRE SYNDICALE

Dans l'unité syndicale, les salariés de Nor'Pain en Seine Maritime ont été en grève depuis le 7 novembre, à 85 % de l'ensemble du personnel et 95 % des salariés de la production, pour l'augmentation des salaires. Ce site de Val de Saâne de la société La Boulangère fait partie du groupe Norac, 21<sup>ème</sup> groupe agroalimentaire français et dont le Pdg est parmi les 500 fortunes de France. Après avoir arraché des conquies conséquents, ils ont voté la reprise du travail le 22 novembre, fiers de leur lutte, de la dignité recouvrée, des résultats arrachés.

Pour leur premier conflit social, ils ont tenu 12 jours présents sur le piquet de grève, jour et nuit, avec le soutien de l'Union locale Cgt de Rouen, l'Union départementale Cgt de Seine Maritime, l'Union régionale agroalimentaire Cgt de Normandie et de nombreux syndicats de la région. Cette grève a engendré une solidarité exemplaire. Elle a permis d'échanger, de débattre, d'expérimenter la lutte de classe, d'organiser un travail collectif pour des salariés habitués au chassé-croisé d'une organisation du travail déshumanisée et d'une attitude patronale méprisante et violente. Le groupe a tenté, comme à son habitude, de diviser, d'user les salariés, de pourrir le conflit. Rien n'y a fait. D'autant que cette action se conjugait à l'occupation de l'usine de Bergams dans l'Essonne, du même groupe.

La fin du conflit a été décidée collectivement et démocratiquement suite aux avancées obtenues, notamment une augmentation de 63 euros des salaires, une organisation du travail en 3x8 contre celle en 4x8 précédemment, une prime Pepa de 120 euros sur le salaire de novembre, le paiement des heures supplémentaires au mois (conquis durable quand on connaît l'utilisation patronale de l'annualisation pour rogner le nombre d'heures supplémentaires), le versement du 13<sup>ème</sup> mois en deux fois par an pour les salariés le demandant, ainsi que l'étalement des pertes de salaire pour grève jusqu'au mois d'avril.

Absente du site avant le conflit, la Cgt en sort forte d'une vingtaine d'adhérents. A l'évidence cette création a permis l'expression du mécontentement et l'organisation conséquente du combat. C'est de bon augure pour les prochaines élections professionnelles de 2023.

Nos camarades ont fait la démonstration que les béni-oui-oui de l'austérité patronale ne passent plus, et que c'est par la lutte organisée et structurée qu'on obtient des avancées sociales.

Montreuil,  
Le 25 novembre 2021